Revue de Presse hebdomadaire

[Read the article in english here]

[Leggi l'articolo in italiano qui]

Le gendarme Gauthier, référent de la lutte contre le vol de truffes à la gendarmerie de Pierrelatte



Publié le 10/11/2025

Plusieurs réunions étaient organisées cette semaine entre trufficulteurs et gendarmerie afin de coordonner la lutte contre le vol de ces champignons qui se revendent très cher. Interview avec le gendarme Gauthier, référent à la compagnie de Pierrelatte.

Revue de Presse hebdomadaire

Read the article in english here
Leggi l'articolo in italiano qui

Ce sont des joyaux qui poussent sous la terre et pas besoin d'entrer dans un musée pour les voler. La saison des truffes va commencer et, avec elle, les vols de ces précieux champignons qui, selon les professionnels, se multiplient ces dernières années. Dans la Drôme, département responsable de 80% de la production française, des gendarmes référents existent mais déplorent un nombre de plaintes trop faible. Le gendarme Gauthier, référent à Pierrelatte, demande aux professionnels de collaborer pour mieux prévenir ces vols et élucider plus d'enquêtes.

Le vol de truffe, ça représente quoi dans la Drôme ? Combien de plaintes déposées l'an dernier, par exemple, dans votre compagnie ?

Gendarme Gauthier - Dans ma circonscription, (je suis dans la circonscription de Saint-Paul-Trois-Châteaux, mais de toute façon la plupart des vols ont lieu ici), on a eu une dizaine de vols l'an dernier. Vols recensés bien sûr, parce que c'est toute la difficulté pour les trufficulteurs et pour nous, de réussir à identifier les vols. Pour beaucoup de trufficulteurs c'est difficile de faire le pas de

venir déposer plainte, c'est assez difficile à quantifier de façon précise, on pense qu'on en a beaucoup plus.

Qu'est-ce qui retient les trufficulteurs de faire cette démarche de venir porter plainte ?

On ne saurait pas vraiment le dire, en discutant avec eux, certains nous disent, "oui, mais si on vient déposer plainte, on a peur que les voleurs se disent que c'est parce qu'il y avait plein de truffes chez nous", que ça attire des voleurs, alors que c'est secret, finalement, un dépôt de plainte, donc il n'y a pas de craintes à avoir de ce côté-là.

On ne sait pas vraiment ce qui les retient, est-ce que c'est le fait de dire "tout le monde se fait voler, je ne vais pas venir embêter les gendarmes pour ça" ? Mais c'est vraiment préjudiciable pour notre action de ne pas avoir tous les vols qui soient répertoriés, parce que le fait que le trufficulteur dépose plainte, ça nous permet de savoir où vont les individus, de créer une cartographie, d'essayer d'enregistrer leurs habitudes d'action, ce qui nous permet de pouvoir mettre en place des plans pour pouvoir essayer de les

interpeller. C'est difficile pour nous de ne pas faire du flagrant délit pour punir ce méfait.

Justement, en cas de plainte, les enquêtes sont finalement assez difficiles à mener, c'est peut-être aussi ce qui dissuade les trufficulteurs : les voleurs sont rarement retrouvés, pourquoi ?

C'est vraiment la spécificité des truffes, soit on attrape le voleur la main dans le sac, dans la parcelle, avec son chien, en pleine action de prélèvements non autorisé de truffes, soit on le loupe, parce qu'une fois qu'il a quitté la parcelle, les truffes n'ont pas d'étiquettes, n'ont pas de label qui leur soit collé. D'où l'importance, d'ailleurs, du partenariat avec les producteurs, parce que nous, gendarmes, on est bien incapables de reconnaître si cette truffe vient d'ici ou de là. Les trufficulteurs, par leur expérience, réussissent à nous en dire beaucoup. Mais c'est très difficile de raccrocher un lot de truffes dans le sac d'un voleur à une parcelle, si on ne l'a pas attrapé en train de le prendre, c'est même impossible.

Revue de Presse hebdomadaire

[Read the article in english here]

[Leggi l'articolo in italiano qui]

Des réunions ont été organisées avec les syndicats de trufficulteurs dans la Drôme, quel est le message que vous faites passer ?

Nous on fait passer le message du partenariat, de l'importance de la remontée du renseignement. Les trufficulteurs sont nos principaux agents de renseignement sur place, sans eux, sans leurs observations, sans la vidéosurveillance qu'ils peuvent mettre en place avec des petites caméras de chasse par exemple dans leur truffière, sans tout ça on ne peut pas agir. Et sans les dépôts de plainte, nous on n'arrivera pas à répondre efficacement à la lutte contre le vol de truffes.

Est-ce que certains assurent la surveillance de leur terrain eux-mêmes, avec les risques que ça entraîne en cas de constat de vol ? On se souvient en 2010 à Grignon, un trufficulteur avait abattu un homme qu'il soupçonnait de venir voler des truffes sur son terrain. C'est aussi ça que vous voulez éviter ?

C'est effectivement le pire des scénarios. On reste sur quelque chose de matériel, il ne faut pas qu'on arrive à ce que ça engage la vie des personnes. On essaye de lutter au maximum contre ce genre de possibilités, il faut se dire vraiment que pour un trufficulteur, l'impact est énorme. Il est énorme parce que la production de truffes est incertaine d'une manière générale, elle peut être bonne pendant des années et puis s'arrêter d'un coup, elle peut ne jamais venir aussi. Il faut en principe au moins sept à huit ans pour qu'une truffière commence à donner des truffes. Et puis des fois ça n'arrive jamais. Et si vous avez attendu une dizaine d'années et que vous commencez à avoir des truffes et là vous avez une bande de voleurs qui vient vous voler vos truffes, moralement c'est très très dur pour les gens qui subissent ça. Donc c'est vrai qu'il y a des gens qui sont tentés de faire la surveillance eux-mêmes. Alors moi personnellement je n'en connais pas mais ça existe très certainement.

Et quelles sont les peines encourues par les voleurs interpellés ?

C'est évidemment très variable, le quantum de peine va dépendre de la façon dont un individu vole, enfin dont il "prélève sans autorisation", c'est le terme exact qui est utilisé par la loi. C'est des années de prison, sans vous dire de bêtises, j'aurais dû réviser avant, c'est il me semble 5 ans de prison maximum lorsque l'infraction est aggravée par le fait d'être plusieurs. Et souvent ces individus dissimulent leur visage, donc ça c'est aussi une aggravation. Il faut compter quelques années de prison et puis une amende délictuelle qui est assez élevée, qui représente des milliers d'euros. De quoi faire passer l'envie.

Source :
https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-d-ici-matin-ici-drome-ardeche/le-gendarme-gauthier-referent-de-la-lutte-contre-le-vol-de-truffes-a-la-gendarmerie-de-pierrelatte-3287498

Revue de Presse hebdomadaire

Read the article in english here

Leggi l'articolo in italiano qui

Revue de Presse hebdomadaire

[Read the article in english here]

[Leggi l'articolo in italiano qui]

English translation :

ici

Gendarme Gauthier, the liaison officer for the fight against truffle theft at the Pierrelatte gendarmerie



Published on 10/11/2025

Several meetings were held this week between truffle growers and the gendarmerie to coordinate the fight against the theft of these

mushrooms, which fetch a very high price. Interview with Gendarme Gauthier, liaison officer for the Pierrelatte company.

These are jewels that grow underground, and you don't need to enter a museum to steal them. Truffle season is about to begin, and with it, the thefts of these precious fungi, which, according to professionals, have been on the rise in recent years. In the Drôme, the department responsible for 80% of French production, designated police officers exist, but they lament the low number of complaints filed. Gendarme Gauthier, the designated officer in Pierrelatte, is asking professionals to collaborate to better prevent these thefts and solve more cases.

What does truffle theft represent in the Drôme region? How many complaints were filed last year, for example, in your company?

Gendarme Gauthier In my constituency (I'm in the Saint-Paul-Trois-Châteaux constituency, but most of the thefts happen here anyway), we had about ten thefts last year. These thefts were recorded, of course, because that's the real difficulty for truffle growers and for us: identifying the thefts. Many truffle

growers find it hard to take the step of filing a complaint; it's quite difficult to quantify precisely, and we think there are many more.

What is preventing truffle growers from taking the step of filing a complaint?

We couldn't really say for sure, in talking with them some tell us, "yes, but if we come to file a complaint, we're afraid that the thieves will think it's because there were lots of truffles at our place", that it attracts thieves, whereas it's secret, ultimately, a complaint, so there's no need to worry on that front.

We don't really know what's holding them back. Is it the idea that "everyone gets robbed, I'm not going to bother the police about it"? But it's really detrimental to our work not to have all the thefts recorded, because when truffle growers file a complaint, it allows us to know where the individuals are going, to create a map, to try to record their patterns of behavior, which allows us to develop plans to try and apprehend them. It's difficult for us not to catch them in the act to punish this wrongdoing.

Indeed, in the event of a complaint, investigations are ultimately quite difficult to carry out, which may also be what discourages truffle growers: thieves are rarely found, why?

That's the real challenge with truffles: either you catch the thief red-handed, in the field, with his dog, in the act of illegally harvesting truffles, or you miss him, because once he's left the field, the truffles have no tags, no label attached. Hence the importance, by the way, of partnering with producers, because we, the police, are quite incapable of determining whether a truffle comes from here or there. Truffle growers, through their experience, manage to tell us a great deal. But it's very difficult to link a batch of truffles in a thief's bag to a specific plot of land if you haven't caught him in the act; it's practically impossible.

Meetings have been organized with truffle growers' unions in the Drôme region, what message are you conveying?

Revue de Presse hebdomadaire

Read the article in english here
Leggi l'articolo in italiano qui

We're spreading the word about partnership and the importance of intelligence sharing. Truffle growers are our primary intelligence agents on the ground; without them, without their observations, without the video surveillance they can set up with small trail cameras, for example, in their truffle orchards, we can't take action. And without police reports, we won't be able to effectively combat truffle theft.

Do some people personally guard their land, with the risks that entails if a theft is discovered? We remember in 2010 in Grignon, a truffle grower shot and killed a man he suspected of stealing truffles from his property. Is that also what you want to avoid?

This is indeed the worst-case scenario. We're still dealing with a material issue; we mustn't let it come to a point where people's lives are at risk. We try to do everything we can to prevent these kinds of possibilities, but we really have to understand that for a truffle grower, the impact is enormous. It's enormous because truffle production is inherently unpredictable; it can be good for

years and then suddenly stop, or it might never happen at all. It generally takes at least seven or eight years for a truffle orchard to start producing truffles. And sometimes it never happens. And if you've waited ten years and you start getting truffles, and then a gang of thieves comes and steals them, it's incredibly hard on the people who suffer. So it's true that some people are tempted to take matters into their own hands. Personally, I don't know any, but it certainly exists.

And what are the penalties faced by the thieves who are apprehended?

It obviously varies greatly; the length of the sentence depends on how an individual steals, or rather, how they "take without authorization"—that's the exact term used by the law. It can mean years in prison. If I'm not mistaken, I should have checked my facts first, but I believe it's a maximum of five years when the offense is aggravated by multiple perpetrators. And often these individuals conceal their faces, so that's also an aggravating factor. You're

looking at several years in prison and then a hefty fine, amounting to thousands of euros. Enough to put anyone off stealing.

Source :
https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-d-ici-matin-ici-drome-ardeche/le-gendarme-gauthier-referent-de-la-lutte-contre-le-vol-de-truffes-a-la-gendarmerie-de-pierrelatte-3287498

Revue de Presse hebdomadaire

[Read the article in english here]

[Leggi l'articolo in italiano qui]

Traduzione italiana :

ici

Gendarme Gauthier, ufficiale di collegamento per la lotta contro il furto di tartufi presso la gendarmeria di Pierrelatte



Pubblicato il 10/11/2025

Revue de Presse hebdomadaire

[Read the article in english here]

[Leggi l'articolo in italiano qui]

Questa settimana si sono svolti diversi incontri tra tartufai e gendarmeria per coordinare la lotta contro il furto di questi funghi, il cui prezzo è molto alto. Intervista al Gendarme Gauthier, ufficiale di collegamento dell'azienda Pierrelatte.

Si tratta di gioielli che crescono sottoterra e non c'è bisogno di entrare in un museo per rubarli. La stagione del tartufo sta per iniziare e, con essa, i furti di questi preziosi funghi, che, secondo i professionisti, sono in aumento negli ultimi anni. Nella Drôme, dipartimento responsabile dell'80% della produzione francese, esistono agenti di polizia designati, che però lamentano il basso numero di denunce presentate. Il gendarme Gauthier, agente designato a Pierrelatte, chiede ai professionisti di collaborare per prevenire meglio questi furti e risolvere più casi.

Cosa rappresenta il furto di tartufi nella Drôme? Quante denunce sono state presentate, ad esempio, nella vostra azienda lo scorso anno?

Gendarme Gauthier Nella mia circoscrizione (mi trovo nella circoscrizione di Saint-Paul-Trois-Châteaux, ma la maggior parte

dei furti avviene comunque qui), l'anno scorso abbiamo avuto una decina di furti. Questi furti sono stati ovviamente registrati, perché questa è la vera difficoltà per i tartufai e per noi: identificare i furti. Molti tartufai hanno difficoltà a sporgere denuncia; è piuttosto difficile quantificare con precisione, e pensiamo che ce ne siano molti di più.

Cosa impedisce ai tartufai di sporgere denuncia?

Non possiamo dirlo con certezza, parlando con loro alcuni ci dicono: "Sì, ma se veniamo a sporgere denuncia, abbiamo paura che i ladri pensino che sia perché c'erano molti tartufi da noi", che questo attiri i ladri, mentre in fin dei conti è una denuncia segreta, quindi non c'è motivo di preoccuparsi da quel punto di vista.

Non sappiamo davvero cosa li trattenga. È forse l'idea che "se tutti vengono derubati, non voglio disturbare la polizia"? Ma è davvero dannoso per il nostro lavoro non registrare tutti i furti, perché quando i tartufai presentano una denuncia, questo ci permette di sapere dove vanno, di creare una mappa, di cercare di registrare i loro modelli di comportamento, il che ci permette di elaborare

piani per cercare di arrestarli. È difficile per noi non coglierli sul fatto e punire questo illecito.

In effetti, in caso di denuncia, le indagini risultano alla fine piuttosto difficili da svolgere, il che potrebbe anche scoraggiare i tartufai: i ladri si trovano raramente, perché?

Questa è la vera sfida con i tartufi: o si coglie il ladro in flagrante, nel campo, con il suo cane, nell'atto di raccogliere tartufi illegalmente, o lo si perde, perché una volta uscito dal campo, i tartufi non hanno più etichette, né cartellini. Da qui l'importanza, tra l'altro, di collaborare con i produttori, perché noi, la polizia, siamo del tutto incapaci di stabilire se un tartufo provenga da qui o da lì. I tartufai, con la loro esperienza, riescono a dirci molto. Ma è molto difficile collegare un lotto di tartufi nella borsa di un ladro a un appezzamento di terreno specifico se non lo si è colto sul fatto; è praticamente impossibile.

Revue de Presse hebdomadaire

Read the article in english here
Leggi l'articolo in italiano qui

Sono stati organizzati degli incontri con i sindacati dei tartufai della Drôme, quale messaggio state trasmettendo?

Stiamo diffondendo la parola sulla collaborazione e sull'importanza della condivisione di informazioni. I tartufai sono i nostri principali agenti di intelligence sul campo; senza di loro, senza le loro osservazioni, senza la videosorveglianza che possono installare, ad esempio con piccole telecamere da pista, nelle loro tartufaie, non possiamo intervenire. E senza denunce di polizia, non saremo in grado di combattere efficacemente il furto di tartufi.

Alcune persone custodiscono personalmente i propri terreni, con i rischi che ciò comporta in caso di furto? Ricordiamo che nel 2010 a Grignon, un tartufaio ha sparato e ucciso un uomo sospettato di aver rubato tartufi dalla sua proprietà. È anche questo che volete evitare?

Questo è davvero lo scenario peggiore. Stiamo ancora affrontando un problema materiale; non dobbiamo permettere

che si arrivi al punto in cui la vita delle persone sia a rischio. Cerchiamo di fare tutto il possibile per prevenire questo tipo di possibilità, ma dobbiamo capire che per un tartufaio l'impatto è enorme. È enorme perché la produzione di tartufi è intrinsecamente imprevedibile; può andare bene per anni e poi interrompersi improvvisamente, o potrebbe non accadere mai. In genere ci vogliono almeno sette o otto anni perché una tartufaia inizi a produrre tartufi. E a volte non succede mai. E se hai aspettato dieci anni e inizi ad avere tartufi, e poi arriva una banda di ladri e li ruba, è incredibilmente difficile per le persone che ne soffrono. Quindi è vero che alcune persone sono tentate di prendere in mano la situazione. Personalmente, non ne conosco, ma di certo esiste.

E quali sono le pene a cui vanno incontro i ladri arrestati?

Ovviamente varia molto; la durata della pena dipende da come un individuo ruba, o meglio, da come "prende senza autorizzazione" – questo è il termine esatto usato dalla legge. Può

significare anni di carcere. Se non sbaglio, avrei dovuto prima verificare i fatti, ma credo che il massimo sia di cinque anni quando il reato è aggravato da più autori. E spesso questi individui nascondono il volto, quindi anche questa è un'aggravante. Si rischiano diversi anni di carcere e poi una multa salata, pari a migliaia di euro. Abbastanza per scoraggiare chiunque dal rubare.

Fonte :
https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-d-ici-matin-ici-drome-ardeche/le-gendarme-gauthier-referent-de-la-lutte-contre-le-vol-de-truffes-a-la-gendarmerie-de-pierrelatte-3287498